

CONFERENCE SUR LE SURREALISME JEUDI 03 MARS 2011

MARIE-PAULE BERRANGER, Université de Caen.

Plan de l'intervention et des idées centrales :

1. Le surréalisme, un mouvement de grande envergure
2. Le travail sur la langue et la poétique de l'amour
3. L'image et les autres arts, toujours de la poésie.

I. UN MOUVEMENT DE GRANDE ENVERGURE

Le surréalisme représente un événement majeur du XXe siècle. Héritage du romantisme (?) versant allemand, via Nerval.

Il est fondé sur 2 grands projets conciliant 2 mots d'ordre :

- Changer la vie (Rimbaud)
- Transformer le monde (Marx)

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Bien souvent une caricature, dont les surréalistes ont eu très tôt conscience. C'est ainsi que pour eux, enseigner la poésie surréaliste leur semblait une ineptie, leur semblait être aux antipodes du mouvement. Utiliser le texte surréaliste n'est pas conforme à l'Esprit du surréalisme. Mais à l'époque c'est un mouvement encore créatif et foisonnant. Aujourd'hui ce mouvement appartient à l'histoire ; on peut le prendre comme objet d'étude sans le corrompre.

La caricature du surréalisme : une production loufoque, sans sens. L'adjectif « surréaliste » est souvent utilisé, dans toutes sortes de situations mais le plus souvent à l'opposé de ce qu'il représente vraiment. Ces emplois multiples et fréquents sont aussi la preuve du succès de ce mouvement (victime de son succès).

Le mouvement surréaliste a pour objectifs **le refus de l'oppression** de l'homme par l'homme, de la **guerre** et cherche à mettre en œuvre d'un **avenir meilleur**.

L'impact de la première guerre mondiale : Les hommes qui feront le surréalisme naissent dans les années 1880-1890. Ils sont en âge d'être mobilisés lors de cette guerre. Breton, Aragon, Eluard, Ernst ne sont pas, comme on l'a cru, des bourgeois protégés de la guerre. Ils y participent vraiment. D'abord en tant que médecin psychiatre pour Breton qui est alors chargé de distinguer les soldats simulateurs et les vrais « fous », il finit par refuser cette tâche cruelle et s'engage comme infirmier brancardier sur le front. Aragon, qui est également médecin, fait la guerre comme soldat. Eluard connaît aussi les tranchées. Max Ernst, de l'autre côté est également sur le front. Soupault¹, très jeune, servira de cobaye pour tester un vaccin contre la typhoïde, il sera peu après réformé. **Le surréalisme naîtra du refus du carnage**. Les surréalistes reprochent aux auteurs d'avant-guerre d'avoir entretenu la haine, d'avoir chauffé à blanc les esprits. Les surréalistes voudront faire table-rase de ce carnage contrairement à Dorgelès, Barbusse qui se retournent sur cette période.

1919 : premières intuitions du surréalisme.

¹ Soupault : http://www.lepost.fr/article/2010/02/12/1938160_philippe-soupault.html

Aragon, Soupault et Breton (ces –derniers se sont rencontrés dans le cercle d’amis d’Apollinaire) décident de faire un complot contre les valeurs bourgeoises dominantes. Eluard les rejoint très vite. Ils collaborent à la revue Littérature qu’ils ont fondée (et qui n’est pas la revue de Picabia mais dont Picabia a fait plusieurs couvertures).

Robert Desnos, René Crevel, Benjamin Péret, Michel Leiris, Marcel Duchamp (non exhaustif)

1924 : premier manifeste et fondement du surréalisme².

L’adjectif « surréaliste » apparaît en 1917 sous la plume d’Apollinaire pour caractériser le ballet « Parade » de Jean Cocteau. Il qualifie également sa pièce « Les mamelles de Tirésias » de surréaliste.

Dans le manifeste Breton affirme qu’Apollinaire n’a pas eu l’intuition surréaliste (mais ne nie pas son influence). Les surréalistes se réfèrent à Nerval vu comme un « super naturaliste » mais l’adjectif « naturaliste » est adjoint à Zola et à l’opposé du surréalisme, ils ne choisissent donc pas ce qualificatif.

Dadaïsme et surréalisme : 2 mouvements distincts même si leurs membres furent très proches et échangèrent beaucoup à une certaines période (avant 1924). Breton, Soupault, Aragon collaborent aux projets loufoques de Tzara (1920-1922). Mais celui-ci est plus nihiliste et les poètes ne se reconnaissent pas dans son mouvement.

Michaux et les surréalistes : Michaux n’est pas surréaliste. Ces textes bien qu’insolites ne répondent pas aux principes du surréalisme. Les effets sont semblables mais pas les démarches ni les objectifs. De plus Michaux est solitaire, anti groupe, or le surréalisme se définit par sa dimension collective.

1925 : première exposition surréaliste regroupant les œuvres de Giorgio De Chirico, Hans Arp, Max Ernst, Paul Klee, Man Ray, André Masson, Joan Miró, Picasso et Pierre Roy.

Magritte devient le chef de file du surréalisme belge (un mouvement international, on parle de constellation surréaliste).

1927-1929 : Dali, Bunel, Char

Avant-guerre (2) : Mendiargue (Pieyre de), Mansour, Kaplan, Dupré.

→Nouveaux membres, nouvelles impressions.

André Breton : choisi et désigné comme chef de file du mouvement en raison de son charisme et de sa personnalité dont il émane une certaine autorité. Cependant il ne faut pas le voir comme un homme abusant du pouvoir, il n’est pas un « pape du surréalisme ». Ce rôle lui est confié en raison de sa grande culture philosophique, de son sens de l’analyse politique et de sa volonté d’ouvrir le mouvement à une dimension internationale.

Un mouvement ancré dans l’histoire.

1927 : adhésion au parti communiste. Cette adhésion ne peut être que collective (le collectif est une dimension essentielle chez les surréalistes). Ils sont très attachés à leur indépendance et se situent plutôt du côté libertaire mais les guerres coloniales les obligent à rejoindre un groupe puissant afin d’être protégés des oppressions que subissent les opposants aux guerres coloniales.

² <http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-surrealisme/ENS-surrealisme.htm#chrono>

Ils refusent la violence et prônent l'amour et le merveilleux.

Le surréalisme est lié à l'histoire et se sent concerné par le politique. Pour Desnos, il faut rester en état de veille, de vigilance et de lucidité politique (même s'il sera adepte de l'hypnose). Leur engagement les met en danger. Ils ont le sentiment de prendre des risques. Ils seront mis à l'index en Allemagne dès 1933 et par le régime de Vichy en France. Desnos mourra à Terezin. Duchamp, Breton et d'autres partent aux Etats-Unis au moment de la seconde guerre.

Breton dénonce les procès de Staline. Ils sortent du PC en 1932 (sortie collective) sauf Aragon. C'est la rupture avec Aragon. Idem avec Tzara et Eluard (qui critiquent le communisme d'après-seconde guerre). Ils signent le manifeste des 121. Ils font des tracts dans lesquels ils continuent de dénoncer les violences et la guerre (« liberté est un mot vietnamien » ou « Hongrie, soleil levant »).

II. POETIQUE DE L'AMOUR

Comment parler du surréalisme à des élèves ?

Attention à ne pas le caricaturer (la production n'est pas « loufoque »).

C'est un groupe qui privilégie le vécu, la vie, l'émotion et non l'art pour l'art. L'art n'est pas un objectif en soi. **L'art est un moyen**. L'écriture automatique est un moyen, une expérience sur le psychisme, pour atteindre les arcanes de la pensée. C'est un moyen pour se mettre en situation de création. Les écrits qui en sortent sont des premiers jets, des bases à retravailler. L'ouvrage *Les champs magnétiques*, est une œuvre d'art poétique parce qu'il y a eu réécriture, agencement et correction. **L'écriture automatique agit comme un stupéfiant** (voir texte d'Aragon) qui développe les possibilités créatives. C'est un stupéfiant qui accroît les moyens de l'individu. Mais la démarche de publication s'inscrit dans un objectif artistique (nécessitant un travail de réécriture). De même, Breton explore le discours endophasique³ (discours intérieur) et cherche à poursuivre cette pensée naissante aux abords du sommeil ou du réveil. **Breton croit à l'écriture automatique comme processus de libération de la pensée** mais il dit aussi que cette pensée est profondément marquée par la culture et l'éducation.

Ainsi Breton désapprouve l'abandon de la syntaxe car si l'énoncé fait sens c'est parce qu'il y a de la syntaxe. Les cadavres exquis suivent un ordre « groupe sujet + groupe verbal + groupe complément ». Les mots tirés au hasard dans un chapeau sont une ineptie (à la manière du dadaïsme).

[L'importance de la grammaire : fréquentation de J.Paulhan (dont le père⁴ a écrit des articles sur la contradiction, le calembour et le langage intérieur. Les surréalistes ont conscience des problèmes qui se posent au langage]

Les jeux sur le langage créent des images neuves : il s'agit d'allier des éléments distants sur un plan où ils n'ont rien à faire (distance et distorsion).

Le poème d'André Breton « Ma femme a la chevelure de bois » : montre comment on travaille sur le rapprochement d'éléments incompatibles pour créer de nouvelles images. C'est ça une entreprise de grande envergure fondé sur le langage.

³ http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_2001_num_132_1_6317

⁴ <http://www.atelierpdf.com/paulhan.slip/acrobat/outils/biblio-fr-paulhan-08.pdf> (voir 4/14, p°6/14 et 2/14)

Préséance du langage, parce que la pensée ne précède pas le mot, parce que la pensée se fait dans la bouche (Benveniste et Jakobson).

☞ Freud : la conscience est construite comme un langage. Breton interview Sigmund Freud en 1920.

Les diverses opérations sur la langue permettent de travailler sur le pensable. Si la langue conditionne notre pensée, le rapprochement des mots permet l'exploration de la pensée. Le lapsus révèle quelque chose de la pensée qui nous échappe.

Aussi, le mauvais usage des mots limite la pensée. Réutiliser autrement les mots et les clichés, réactiver chacune de ses composantes pour recolorer l'univers, mais rechercher un nouveau langage auquel les grammairiens n'auront rien à dire.

Robert DESNOS *Rose Sélavy*, qui peut se lire aussi EROS c'est la vie : croisement de deux expressions qui inclut les mêmes matériaux linguistiques, contrastes phonologiques (paronymes), couples de mots qui ne se distinguent que par un ou deux phonèmes.

Exemples : « Ô mon **crâne**, **étoile** de **nacre** qui s'**étiole**. »

« Passez-moi **mon arc** **berbère**, dit le **monarque** **barbare**. »

« Croyez-vous que Rose Sélavy connaisse ces jeux de fous qui mettent le feu aux joues ? »

« Ô beaux hommes, vêtus d'opossums : ici on a deux fois la même séquence sonore. »

Rose Sélavy n'est pas un jeu superficiel. Rose réapparaît au camp de Compiègne en 1944 (Déportation de Desnos) « Tue Rose Sélavy, tue etc. » ce dernier poème est un sonnet de facture très classique.

Paronomase, vers holorimes, anagrammes, contrepèteries etc.

Ce sont des jeux sur les signifiants mais c'est la phrase et **le respect de la construction syntaxique qui permet l'intelligibilité, le passage du sens** ; la syntaxe est ce qui permet à l'anomalie de faire sens (nous ne sommes donc pas dans le loufoque, le produit du hasard).

Les transformations qui sont faites prennent le contre-pied du sens commun, de la pensée dominante et petite bourgeoise, d'ailleurs les propos sont souvent blasphématoires ; mais plutôt que de critiquer directement cette pensée dominante, les surréalistes font l'apologie du merveilleux et utilise la force de la poésie pour briser ces chaînes. « Rose Sélavy ne craint pas les règles de la poésie, elle a des ailes qui l'emmènent très loin ». Il n'y a pas de non-sens mais une recreation de sens et d'images.

Les jeux de mots ne sont pas une finalité en soi, le but c'est de mettre en rapport les mots dans une structure syntaxique correcte et de les rendre intelligibles.

A la différence de la contrepèterie classique dont la grivoiserie est ce qui est recherché, chez Desnos la grivoiserie est donnée mais il faut retrouver le sens poétique.

Michel Leiris et son glossaire « j'y serre mes gloses » : Redéfinir les mots pour redéfinir le monde. Il croit aussi que les mots en savent plus sur le monde que ce qu'ils ont l'air de savoir.

IL use des composantes phonématiques, des allitérations, des calembours.

Exemple : CHEVAL – c'est achevé à ailes : Pégase. (à l'oral C/H/E/V/A/L)

CHAÎNE : c'est hache haïe et nœud.

VIE un D la sépare du vide (description du signifiant graphique).

*PRENONS SOIN DES SONS ET LES SENS PRENDRONT SOIN D'EUX-MEMES*⁵: retrouver le sens des mots par les sons pour retrouver les chemins de la connaissance que le langage tel qu'il est utilisé ne permet plus. (Voir Alice au pays des merveilles)

ELUARD et PERET : réinvente les proverbes. Le proverbe représente la sagesse des nations et donc la petitesse (Exemple : A petit tonneaux, petits tonneaux. Une ombre est une ombre quand même. Saisir l'œil par le monocle.)

III. L'IMAGE

Changer la vue/changer la vie : rééduquer le regard pour voir autrement le réel.

« L'œil existe à l'état sauvage »^{1er} phrase du *Surréalisme et la peinture*.

Les collages de Max Ernst attirent le regard de Breton : assembler des éléments appartenant à des domaines différents (intuition de l'image surréaliste).

L'art représente un modèle intérieur, l'art doit être en rupture avec le modèle extérieur (copie).

Picasso est un grand sympathisant du surréalisme. Le surréalisme ne rompt pas avec le figuratif à condition que la représentation du réel soit une représentation de l'intérieur. L'image donne à voir à perte de vue, elle n'est pas limitée par un cadre. C'est une fenêtre qui ouvre sur monde intérieur par le rapprochement d'éléments différents se crée une autre dimension, une autre image (image créée) : « Beau comme la rencontre d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection »⁶

André Breton fait référence à Léonard de Vinci qui incitait ses élèves à contempler un mur pour voir apparaître ce qui devait être peint. Cette contemplation du mur permet l'émergence de l'inconscient pour les surréalistes.

Magritte

Le réel est ambivalent et jamais univoque.

Détacher l'objet de son contexte, à la manière des jeux de mots surréalistes.

Les jeux objets représentés et mot (tableau : ceci n'est pas une pipe).

Les choses représentées ne sont pas la réalité. Les mots sont arbitraires. Le dessin et le nom sont deux actes faits par la main et non la réalité. Si le mot ne coïncide pas avec ce qui est représenté c'est pour créer la distance avec le réel.

Magritte fait plusieurs versions d'un même tableau (et même dans plusieurs langues) pour désacraliser le marché de l'art.

Marcel Duchamp et Magritte : divorce entre la perception visuelle et la réalité.

⁵ Je n'ai pas retenu l'origine de cette citation lors de la prise de notes mais je crois qu'il s'agit d'une référence à Alice au pays des merveilles.

⁶ idem